

La forme D S' de la troisième personne devrait être *nuna-g-a* ; mais elle se confondrait ainsi avec la forme D S' de la première personne. Faut-il voir là un phénomène de dissimilation ? Quant aux trois dernières formes, qui devraient être respectivement *nuna-t-a*, *-t-ak*, *-t-at*, je les considère comme inexplicables. A part ces exceptions, il règne dans les combinaisons possessives une remarquable régularité. Toutefois il s'en faut de beaucoup qu'elles présentent toujours la clarté de ce paradigme ; les mêmes lois, euphoniques ou autres, qui régissent la déclinaison, se rencontrent ici et engendrent des complications dans le détail desquelles je dois m'abstenir d'entrer.

Il va sans dire que les affixes de relation qui s'agglutinent au thème nominal affectent également le nom pourvu du suffixe possessif, et qu'on peut dire en un seul mot, en innok comme dans les langues ouralo-altaïques, comme dans les idiomes agglutinants en général : « dans *ma* maison, sous les deux tentes de vous deux, avec les nombreuses barques d'eux plusieurs (1) », etc. Des constructions bien plus complexes encore nous attendent à la fin de cette étude.

### § 5. — *Thèmes verbaux.*

Tout thème primaire peut jouer le rôle de thème verbal en s'adjoignant les suffixes de conjugaison, qui sont de trois sortes : temporeux, modaux et personnels. Ainsi le mot *nerkrè*, chair, est le thème du verbe « man-

(1) Théoriquement : *igle-ra-mi*, *tupā-ñ-igtik-atān*, *umia-t-it-minik*.